

# @.f.c.

法  
中  
友  
协

amitiés  
franco  
chinoises

amitiés franco-chinoises • nancy • lorraine  
14, rue du cheval blanc • 54000 NANCY  
tél. 03 83 41 15 40

*le courriel des Amitiés Franco-Chinoises – Nancy – Lorraine – n°42 – novembre 2010*

## **Accueillez des étudiants chinois...**

Cette année encore, l'IUT du Montet accueille de jeunes étudiants chinois pour leur faire découvrir la culture et l'organisation de la société française, avant qu'ils ne s'engagent dans leurs études universitaires.

Dans ce cadre, l'IUT nous propose donc de renouveler l'accueil en familles françaises :

En voici le principe :

- vous accueillez **deux étudiants** le temps d'un repas, d'une sortie, ... afin de les sortir de leur quotidien, de leur permettre de rencontrer de « vraies » familles françaises, de découvrir les diverses facettes de notre région...
- en échange vous rencontrerez de « vrais » étudiants chinois, qui vous apporteront une vision personnelle de leur pays, de leurs habitudes, de leur cuisine...

Et ce, deux, trois fois dans l'année (voire plus si affinités). L'idée est que chacun fait selon son emploi du temps et ses envies. Il ne doit y avoir aucune contrainte pour les familles d'accueil et les étudiants.

**Si vous êtes intéressés, merci de nous le faire savoir par retour de mail, en précisant éventuellement le « petit plus » que vous proposez, ou un souhait particulier par rapport aux étudiants que vous souhaitez accueillir.**



# Expositions...

## « Matteo Ricci »

Organisée dans le cadre du 400<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Matteo Ricci (1552 – 1610), cette exposition met en avant cet éminent missionnaire catholique de la Renaissance, pionnier des échanges scientifiques entre la Chine et l'Occident.

21 visuels stylisés, dans des tonalités chaudes et au design évocateur de la plus authentique tradition esthétique chinoise parsèment le parcours. Un film de 52 minutes (de Yu Sanle) rend également hommage à celui que l'on nommait aussi « Li Madou » – le sage venu de l'Occident.

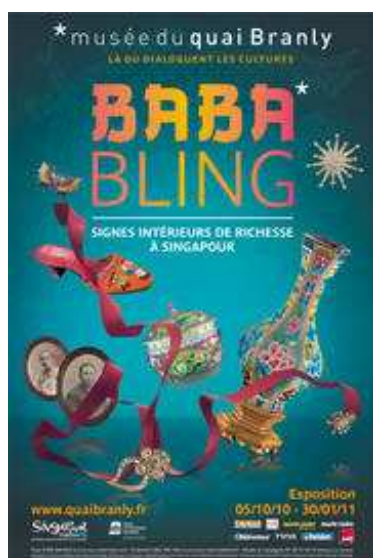
Prêtre et missionnaire jésuite italien né en 1552, Matteo Ricci a laissé une empreinte considérable dans l'histoire du peuple asiatique, diffusant sur place les fondements du savoir occidental en matière d'astronomie, de mathématiques, de philosophie, de littérature, de musique, de cartographie et même d'horlogerie.

Ses observations, transmises à l'Europe des Lumières par le biais de son journal et de sa correspondance, ont bâti une véritable passerelle culturelle entre les deux civilisations.



Au Palais de la Découverte à Paris, jusqu'au 6 février 2011.

## « Baba bling »



A Singapour, le terme « Baba » désigne un « homme chinois » et, par extension, les descendants des communautés chinoises qui se sont intégrées dès le 14<sup>e</sup> siècle dans le sud-est asiatique et qui ont incorporé au fil des siècles de nombreux aspects de la culture malaise dans leur culture d'origine. Le « Baba » désigne aussi le chef de famille qui a intégré des éléments de la culture européenne, via ses parents et ses grands parents pendant la période coloniale.

L'intégration interculturelle qui s'amorce avec ce processus est une leçon d'ouverture d'esprit et de tolérance, deux sujets plus que jamais d'actualité. L'exposition présente un ensemble d'environ 480 pièces de la culture luxueuse et raffinée de ces communautés chinoises implantées à Singapour. Les objets présentés - mobilier, textiles ornés de perles et de broderies, porcelaine... - empruntent leurs formes, motifs et couleurs aux cultures chinoises et malaises. Ils datent pour la plupart de la fin du 19<sup>e</sup> siècle ou du début du 20<sup>e</sup> siècle. Cette période correspond à un important essor économique ayant permis à de nombreuses familles chinoises de Singapour de s'enrichir. Elle marque ainsi l'apogée de cette communauté qui s'est matérialisée en partie par un art de vivre dont la maison était le cœur et le signe extérieur le plus important.

Au musée du quai Branly à Paris, jusqu'au 30 janvier 2011.

## Photographie...

Loin du grand bond en avant d'une Chine conquérante, le photographe hollandais Robert van der Hilst se focalise sur des anonymes qui peuplent les villes et les campagnes.

Une vérité nue, simple, parfois misérable, déchire le jeu des apparences. Sans voyeurisme, il fait poser ses modèles toujours dignes, qu'ils soient paysans, artistes ou retraités, han ou ouïgours, dans le décor intime de leur lieu de vie.

Des images datées accrochées à un mur défraîchi, des fragments de souvenirs, une thermos, une télé allumée participent à la composition de ces

tableaux photographiques. L'artiste, inspiré du peintre flamand Vermeer, cadre comme un détail essentiel de l'existence l'expression d'un visage, la posture d'un corps, la force d'un regard...



*Intérieurs chinois*, Photographies de Robert van der Hilst, Gallimard, 42 €.